

# La France des âges farouches

**PRÉHISTOIRE** L'espace occupé aujourd'hui par notre pays est peuplé depuis un million d'années. Grand voyage avec Jacques Jaubert

## « PRÉHISTOIRES DE FRANCE »

Professeur à l'université de Bordeaux, Jacques Jaubert est un préhistorien de terrain, dont les recherches dans la grotte périgourdine de Cussac (découverte en 2000 par Marc Delluc) et dans celle de Bruniquel, (Tarn-et-Garonne) où vécut l'homme de Neandertal, contribuent à faire évoluer le paysage mouvant



de nos origines. Il a accepté, pour l'éditeur Confluences, de rédiger une version enrichie d'un livre paru en 2013. Elle actualise nos connaissances sur la présence humaine dans l'espace français, tout en proposant des récits, vivants et aussi précis que possible, sur l'existence de nos lointains ancêtres.

## Mystérieux Antecessor

Les Espagnols ont la chance de posséder, à Atapuerca, près de Burgos, un site qui atteste, vestiges osseux à l'appui, de la présence humaine au-delà d'un million d'années. En France, seul l'aven de Vergranne (Doubs) a livré une canine humaine

pour cette période du paléolithique ancien, allant d'1,2 million d'années à 500 000 ans. Le site majeur et indiscutable – habitat humain, outillage, restes de faune (cerfs, éléphants...) – est celui de Soleilhac, en Haute-Loire, îlot sur un lac volcanique, vieux de 800 000 ans. Le Massif central est l'épicentre de la présence de cet « Homo antecessor », ainsi baptisé par les paléontologues espagnols, et plus ancien représentant du genre Homo en Europe. En Nouvelle-Aquitaine, quelques sites témoignent de cette période très reculée : il s'agit de grottes ou d'ovens en milieu karstique où les préhistoriens ont retrouvé des restes de faune : lions et ours à Artenac (Saint-Mary, Charente), ours et cheval à Nauterie (La Romieu, Gers). À signaler aussi, dans la vallée de la Dordogne, les Grottes de l'Église (XIII et XIV).



Crâne de jaguar européen, grotte d'Artenac (16).

PHOTO J.-F. TOURNÉPICHE/MUSÉE D'ANGOULÊME



Ce bouquetin mâle, bien dessiné sur une paroi de la grotte de Niaux (Ariège), est typique de l'art des Magdaléniens, art qui illumine Lascaux. PHOTO J. CLOTTES/MINISTÈRE DE LA CULTURE

## Dans la lumière de Lascaux

Lascaux illumine, bien sûr, la riche période du paléolithique supérieur qu'on nomme « magdalénien », du nom de l'abri-sous-roche de La Madeleine (à Tursac, en Dordogne), célèbre pour les objets (parures, coquillages, pointes de sagaie, baguettes...) découverts dans cette boucle de la vallée de la Vézère. Entre 23 000 et 14 000 avant notre ère, les progrès de l'outillage, avec, par exemple, l'invention de la raclette, s'étendent au travail de l'os et du bois pour les armes et objets du quotidien, marqués par l'étonnant réalisme animalier des propulseurs en bois de renne ou des bâtons percés... Cette période au climat froid est moins représentée au nord, mais le site

de Pincevent (Seine-et-Marne), découvert en 1964 et fouillé par André Leroi-Gourhan, a donné beaucoup d'indications sur la vie des chasseurs-cueilleurs de « l'âge du renne ». Non loin, celui d'Étiolles a livré le fameux galet au cheval sanglant. Il témoigne de la richesse de la pensée symbolique de ce peuple d'artistes qui a livré à l'humanité un exceptionnel art pariétal. On songe aux somptueux panneaux de la grotte de Niaux (Ariège), aux mammoths et rhinocéros peints sur les parois de l'immense grotte de Rouffignac, aux bisons de Font-de-Gaume (Dordogne), mais aussi aux figures féminines gravées de La Roche, à Lalinde, également en Dordogne.

## Neandertal, la longue odyssée

La longue période allant de 250 000 à 40 000 ans, celle de l'homme de Neandertal, porte le nom de « moustérien » par référence à l'emblématique grotte du Moustier (Dordogne). Caractérisée par le perfectionnement de l'outillage humain – débitage « Levallois » – elle est très bien représentée dans le Sud-Ouest, notamment sur la période terminale du Quina, marquée par le froid intense du pléniglaciaire inférieur, qui repousse les Neandertaliens au Sud de la France et dans la péninsule ibérique : ce « moustérien moyen » s'illustre à la Quina (Charente) ou La Chapelle-aux-Saints (Corrèze), où fut découvert le corps inhumé d'un Neandertalien. Mais c'est à La Ferrassie (Dordogne) qu'ont été trouvés les restes humains les plus complets. Autre site important : la Roche-à-Pierrot (Saint-Césaire, près de Saintes) où François Lévêque découvrit, en 1979, les restes vieux de 36 000 ans d'une Néandertalienne, période proche de l'extinction de cette espèce humaine. À Bruniquel (82), de passionnantes structures de combustion ont été mises au jour.



Le crâne de « Pierrette », Saint-Césaire (17).

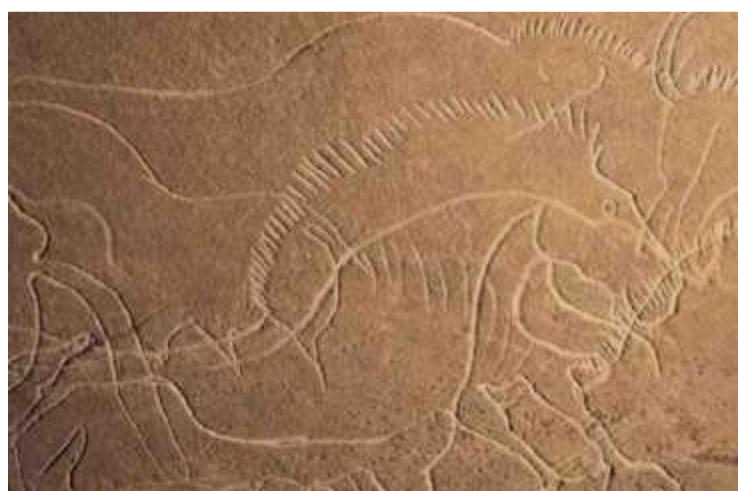
PHOTO I. CREVECOEUR/CNRS BORDEAUX

## L'homme moderne bien installé

Depuis l'Aurignacien, Homo sapiens a débarqué en Europe occidentale, repoussant Neandertal aux lisières jusqu'à sa disparition. En Dordogne, l'abri Cro-Magnon, découvert en 1868 près des Eyzies-de-Tayac par Édouard Lartet, a permis de baptiser l'homme moderne que la reconstitution montre déjà semblable à nous.

L'abri de La Gravette, à Beynac, donne son nom à la période comprise entre 35 000 et 25 000 ans. Avec ses fines lames de silex, l'industrie lithique s'y déploie. Et aussi l'art. Les célèbres « Vénus paléolithiques », découvertes dans le Sud-Ouest français (à Lespugue, Laussel ou Brassempouy), se retrouvent un peu partout en Europe.

La gravure et la peinture rupestre déploient aussi leur mystérieuse beauté dans le sillage temporel de la grotte Chauvet. La grotte de Pech-Merle (Lot), ouverte au pu-



Cheval et bison adossés, Grand panneau de Cussac. PHOTO PCR CUSSAC

blic, est célèbre pour son grand panneau des Chevaux ponctués, où les artistes ont expérimenté la technique du pochoir au soufflé par projection buccale. Autre témoignage spectaculaire de l'art du

gravettien : le panneau sculpté, d'un trait et sans repentir, des grands animaux de la grotte de Cussac.

Page réalisée par Christophe Lucet